

SPORTS

Alinghi remporte l'Open du Yacht-club de Genève

» De la bise jusqu'à 15 nœuds dimanche a permis aux catamarans d'avoir des conditions idéales pour l'Open du Yacht-club de Genève ce week-end (photo Loris Von Sibenthal). Avec sa victoire dimanche, le team Alinghi mené par Ernesto Bertarelli, ancien vainqueur de l'America's Cup, a clairement affiché son intention de se battre jusqu'au bout pour conquérir le D35 Trophy cette année malgré la domination des jeunes loups de Team Tilt. Prochaine manche ce week-end à Crans dans le canton de Vaud.



ENVIRONNEMENT

Un accord sur la gestion des sédiments du Rhône conclu pour éviter les poissons morts de 2012

» À l'issue des opérations de chasses du Rhône de 2012, qui avaient débouché sur un grand nombre de poissons morts et la colère des associations de pêcheurs de l'Ain, un comité technique franco-suisse avait été créé pour mieux gérer ces opérations de dragage du Rhône sur le territoire genevois. Ce lundi, au terme d'un long travail d'élaboration, un protocole d'accord a été signé par Luc Barthassat, conseiller d'État à l'environnement, et Laurent Touvet, préfet de l'Ain, pour éviter que se reproduise semblable mauvaise opération, tout en garantissant la sécurité des riverains. Ainsi les grandes chasses sont terminées mais tous les 3 ou 4 ans, le niveau d'eau des barrages de Verbois et de Chancy-Pougny sera abaissé partiellement, parmi d'autres mesures.

GENÈVE | ET LA SUISSE VOISINE

PORTRAIT de frontalière

Lisa Padeloup, service interne en assurances



Lisa Padeloup aime particulièrement la diversité des domaines d'activité qu'elle touche dans son métier. Photo Le DUS.C.

« Je n'imagine pas autre chose ! » Depuis les très nombreuses années que Lisa Padeloup travaille en Suisse, difficile pour la jeune femme de se projeter ailleurs, même si elle a commencé sa carrière en France chez Aviva, pendant trois, après son BTS de droit des assurances. Son métier, qu'elle exerce depuis plusieurs années chez Axa Suisse, lui plaît. « Je travaille dans le service interne d'une agence. Et ce qu'il y a d'intéressant, c'est que l'activité n'est abso-

lument pas monotone. Je peux être aussi bien à même de toucher à l'assurance voiture d'un particulier qu'à l'assurance des travaux de la tranchée couverte de Vésenaz », explique cette habitante de Cranves-Sales. Si elle ne démarche pas elle-même les clients – « Nous avons un gros portefeuille » souligne-t-elle, elle évalue les risques au plus juste. Et comme chaque situation est différente, il n'y a pas de quoi s'ennuyer !

S.C.

IDÉES DE SORTIES

AUJOURD'HUI GENÈVE

→ Exposition : « J'aime les panoramas » au Musée Rath
Certains lieux ont la faculté d'offrir des points de vue privilégiés qui procurent le sentiment de dominer le monde. Cette exposition, fruit d'une collaboration entre le Musée d'art et d'histoire et le MuCEM à Marseille, explore la notion de panorama comme paysage physique et mental. Du mardi au dimanche de 11h à 18h au Musée Rath. www.mah-geneve.ch

→ Cirque Knie sur la plaine de Plainpalais



La famille Knie présente un nouveau programme comprenant une multitude d'animaux, de nombreuses performances artistiques de haut niveau et des numéros clownesques, avec 42 artistes de renommée mondiale régulièrement primés dans les festivals internationaux. Tous les jours jusqu'au 17 septembre à 20h15 (15 heures également les mercredis et samedis). Dimanche 13 septembre : 10h30, 14h30 et 18h. Jeune genevois 10 septembre : 14h30 et 18h. www.knie.ch

MERCREDI GENÈVE

→ Vaudou Game en concert



À la rencontre des univers funk, rythm'n'blues et de la culture vaudou, Vaudou Game mélange l'énergie et le groove de ses influences nord-américaines avec les gammes envoûtantes, à l'origine chantées dans des rituels au Togo et au Bénin, en l'honneur de divinités. Un cocktail festif et positif pour bien démarrer la saison. À l'Epicentre à 20h30. www.epicentre.ch

VENDREDI GENÈVE

→ Opéra : « Guillaume Tell » au Grand théâtre
Opéra en 5 actes de Gioacchino Rossini. Chanté en français avec surtitres anglais. Inspiré par un monument de la littérature, le Wilhelm Tell de Schiller, ce jalon du grand opéra français célèbre l'aspiration à la liberté du héros national suisse. Expression de l'idéal révolutionnaire romantique, Guillaume Tell plonge le spectateur dans le folklore montagnard. Vendredi 11, mardi 15, jeudi 17, samedi 19, lundi 21 : 19h30 Dimanche 13 : 15h www.geneveopera.ch

SOCIÉTÉ | La capacité d'accueil des cantons sature car elle a été réduite au début des années 2000

La Suisse n'est pas le pays le plus demandé des réfugiés

En dépit du ralentissement dû au franc fort, la Suisse est l'un des pays qui se portent le mieux économiquement sur le continent, avec un quasi plein-emploi. Et la Confédération est pleinement intégrée au système migratoire européen puisqu'elle a ratifié Schengen et Dublin, deux des conventions qui régissent la question. Pourtant, elle connaît une hausse des demandes d'asile, que le secrétariat d'État aux migrations qualifie lui-même de « modérée par rapport à la moyenne européenne ».

À fin juillet, 15 769 personnes ont demandé l'asile en Suisse, soit 20 % de plus que l'an passé à la même époque. Et ce même secrétariat d'État table sur 29 000 demandes d'asile d'ici à fin 2015, une hausse de 18 % par rapport à 2014. On est bien loin des 50 000 demandes de 1999, en pleine crise du Kosovo, et au même niveau qu'en 2012. Pourquoi la Suisse n'est-elle pas plus attractive ?

Selon un certain nombre de témoignages, les migrants se passent le mot que les procédures administratives sont complexes dans la Confédération. « Il ne faut pas oublier non plus que la première raison d'installation est la présence d'un membre de la famille », explique Sophie Malka, coordinatrice de l'association « Vivre ensemble ». Beaucoup de Kosovars ont voulu ainsi rejoindre le pays en 1999 puisqu'y vivait déjà une importante diaspora...

50 000 réfugiés en 1999, 30 000 aujourd'hui

Malgré cela, les cantons semblent débordés pour les accueillir, notamment Genève. Depuis la fin du printemps, environ 350 personnes sont hébergées dans les abris de la



La Suisse ne connaît pas une situation comparable à celle de l'Allemagne, qui rien qu'hier s'attendait à voir arriver plus de 10 000 migrants. Au point que des centres d'hébergement ont été ouverts dans l'urgence, comme ici à Munich. Photo MAVPPP/Angelika WARMUTH

Protection Civile, ce qui a provoqué une polémique, avec la création d'un collectif pour les soutenir : « Stop Bunkers ». Ce paradoxe apparent entre la saturation du système et une petite hausse du nombre de réfugiés a plusieurs explications.

« Lorsque Christoph Blocher (NLDL : le leader anti-immigration de l'UDC) était conseiller fédéral, il a baissé les aides financières de la Confédération pour l'hébergement, explique Sophie Malka, de manière à le dimensionner pour 10 000 réfugiés. Beaucoup de foyers ont fermé et des baux d'appartement ont été résiliés et n'ont pas été récupérés depuis ». La situation s'observe d'ailleurs dans toute la Suisse, même si

tous les cantons n'ont pas choisi des solutions aussi radicales que les abris PC.

Explication complémentaire, les réfugiés restent plus longtemps aujourd'hui. D'abord parce que la plupart viennent d'Érythrée et de Syrie, deux pays pour lesquels les demandes d'asile sont acceptées, ce qui demande plus de temps que lorsqu'un renvoi est prononcé. Et « Vivre ensemble » a analysé une autre cause. « Avant 2014, 40 % des migrants en Suisse étaient renvoyés tout de suite vers le pays d'entrée dans l'espace européen par le biais du système Dublin, l'Italie pour la plupart des cas. En 2014, l'Italie a considéré qu'elle ne pouvait enregistrer les arrivants dans Dublin, si

bien que ces renvois rapides sont tombés à 20 %. Les autres sont traités dans le système administratif suisse, ce qui réclame plus de temps ».

Mais les associations comme les chercheurs qui travaillent sur ce sujet, à l'instar de Robin Stünzi, de l'Université de Neuchâtel, dénoncent aussi une instrumentalisation politique de cette question alors que les élections fédérales auront lieu le 18 octobre. Les images du chaos dans l'accueil couplées à une rhétorique qui évoque « un afflux » ou « une vague migratoire » font le beurre des partis anti-immigration, loin de chiffres qui disent un phénomène bien plus modéré.

Sébastien COLSON

L'INFO EN +

+20% EN SUISSE, +71% DANS L'UE

Durant les sept premiers mois 2015, 15 769 personnes ont demandé l'asile en Suisse, soit 2580 de plus qu'au cours de la même période en 2014 (+20 %). Cette hausse reste toutefois modérée par rapport à la moyenne européenne. En effet, de janvier à juin 2015, les États membres de l'UE et de l'AELE ont reçu environ 425 000 demandes, une augmentation de 71 % par rapport au premier semestre 2014 (248 000 demandes).

RASSEMBLEMENT SPONTANÉ APRÈS LA PHOTO D'AYLAN VENDREDI

La photo d'Aylan a été un tel choc qu'un peu plus de 300 personnes se sont rassemblées spontanément vendredi place Neuve à Genève pour témoigner de leur solidarité avec les réfugiés.

DES INITIATIVES D'AIDE ET DES DONNS RECORDS

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés a monté un projet qui permet à des migrants de trouver un logement dans des familles tout comme le canton de Vaud, qui rémunère les personnes qui sous-louent un logement. Des cours de langue, des dons de vêtements ou de nourriture sont également effectués par plusieurs associations. Depuis la semaine dernière, les dons affluent pour les organisations spécialisées. La chaîne du bonheur a par exemple reçu près de 1,8 million de francs pour son opération «migrants»

POLITIQUE | Samedi à Meyrin, étaient réunis militants et élus socialistes de Genève, Vaud, Haute-Savoie et Ain

René Longet : « Essayer de réduire les disparités entre nos territoires »

Samedi soir à Meyrin, une centaine de militants et d'élus socialistes de Genève, Vaud, Haute-Savoie et Ain étaient réunis pour le premier « Rassemblement socialiste transfrontalier » malgré le lancement des Régionales à Clermont-Ferrand. René Longet, du PS genevois, l'un des organisateurs de cette rencontre, en précise la philosophie.

→ Quelle est la genèse de ce rassemblement ?

« L'idée est de prendre en main les disparités que l'on connaît sur nos territoires et d'essayer de les réduire. Le repli sur soi et la méfiance ré-

ciproque que l'on constate parfois même entre élus aujourd'hui sont dangereux et n'apportent pas de solution. Depuis trois ans, nous avons une coordination composée d'une vingtaine de personnes qui viennent des deux côtés de la frontière, et qui a identifié des thèmes prioritaires. »

→ Quels sont-ils justement ?

« Il y a d'abord la gouvernance, qui est dispersée et peu lisible. Il faut lui donner plus d'outils, une légitimité démocratique, peut-être aller vers un parlement de l'agglomération... Il y a ensuite les transports. Genève est totalement sous-équipée par rapport à

Bâle ou Zurich. Et il y a bien sûr les questions économiques et sociales, ainsi que les enjeux de santé. »

→ Que va-t-il se passer maintenant ?

« Nous allons débriefer cette rencontre, mais elle nous a permis de voir que les attentes de la base étaient les mêmes. Nous allons passer à la vitesse supérieure en termes de propositions communes. Il s'agit d'être créatif et inventif, comme on l'a été voilà 200 ans quand a été faite la zone franche, qui concernait l'alimentation et l'agriculture, les problèmes de l'époque. »

Propos recueillis par S.C.



René Longet (au centre) et les socialistes du Grand Genève ont échangé samedi soir et sont parvenus à un constat commun. Photo Valéry BRAGARD